

## ADRAR

# Dégâts après la chute de fortes pluies

**Les dernières pluies qui se sont abattues sur la wilaya d'Adrar sont à l'origine de l'effondrement de nombreuses habitations, vétustes pour la plupart à cause du matériau utilisé pour leur construction : toub-argile mais malheureusement, elles ont causé la mort de deux personnes.**

La première victime est une personne âgée de plus de 60 ans, morte à cause d'un effondrement. La deuxième, un agent de la Sonelgaz en service, électrocuté alors qu'il procédait à des travaux de réparation de câbles défectueux. On signale au passage qu'une importante délégation, conduite par le wali, se rendra demain à la première heure dans la daïra d'Aoulef qui a subi d'importants dégâts suite aux importantes chutes de pluie. Cette délégation, une fois sur place, pourrait s'enquérir de la situation dramatique qui vient de toucher cette région qui compte de nombreux démunis.

Des vivres, des tentes et des couvertures acheminés

par deux vols de l'armée seront répartis aux sinistrés qui viennent d'être recensés.

On relève, cependant, que les dégâts les plus importants ont été enregistrés au niveau de la daïra d'Aoulef, distante de 250 km du chef-lieu.

L'on dénombre 123 habitations détruites et 280 fissurées pour la seule ville d'Aoulef. Trente-sept familles sont sinistrées.

La commune d'Akabli à 50 km d'Aoulef n'a pas échappé à la furie des eaux : 134 maisons détruites et 284 ayant subi des dommages.

La commune de Timogten, à 20 km d'Aoulef a été lourdement frappée : 239 habitations détruites et 394 fissurées.



Les tragiques inondations de Ghardaïa.

Deux avions militaires chargés de denrées alimentaires, de tentes et de couvertures sont attendus pour être acheminés vers les sinistrés qui sont dans le besoin sachant que cette région

compte beaucoup de gens démunis. En attendant que le ciel se dégage, on croise les doigts et on essaie de sauver ce qui reste et d'entamer les premiers travaux.

El-Hachemi S.

Photo : Samir Sid

## RELOGER

## LES SANS-ABRI

## Une priorité

Les dernières chutes de pluies qui se sont abattues sur la wilaya d'Adrar et plus particulièrement la daïra d'Aoulef, à 250 km du chef-lieu de wilaya, sont à l'origine de nombreux dégâts, notamment la démolition partielle ou totale de plusieurs centaines de maisons.

Les membres de l'exécutif, sous la conduite du secrétaire général de la wilaya, sont à pied d'œuvre pour remédier à cette situation.

Il s'agit de faire vite et d'entamer le recensement d'abord des familles sinistrées et des habitations endommagées. Cinq cents tentes sont déjà dressées par les sapeurs-pompiers. Deux ministres sont sur les lieux : celui de l'Habitat, M. Noureddine Moussa, et le ministre délégué des Collectivités locales, M. Ould Kablia. On note également la venue du directeur général de la Protection civile. Les membres de l'exécutif séjourneront quelque temps dans la daïra d'Aoulef afin de tout mettre en place et de peaufiner la prise en charge des familles touchées par ces intempéries. Ce qui risque de prendre plusieurs jours.

Une affaire à suivre.

E. S.

## VISITE DE AMAR TOU À BLIDA

## «Le train électrique Alger-El Affroun sera opérationnel en mars prochain»

**Les trains électriques Alger-El Affroun et Alger-Thenia seront opérationnels au mois de mars prochain, a déclaré Amar Tou, le ministre des Transports, à l'issue d'une visite qui l'a guidé, hier, dans la wilaya de Blida.**

D'une longueur de 70 km, les travaux d'électrification de la ligne Alger-El Affroun viennent d'être achevés et la réception par la SNTF avec la société française Alstom qui a réalisé l'ouvrage est prévue le 7 février prochain, a fait savoir le ministre qui ajoutera que trois semaines seront nécessaires pour les essais sans passagers. Dans un autre registre, Amar Tou ajoutera que 2 000 km de chemin de fer sont à l'étude alors que 4 000 autres kilomètres seront créés dans les prochains jours. S'il reconnaît que pour l'heure les rails demeurent encore



La réception est prévue pour le 7 février.

importés, il ne s'empêchera pas de dire que des études sont en cours pour la mise en œuvre

d'ateliers qui aideront à l'exploitation des chemins de fer, notamment en matière de fabrication de

tout ce qui concerne les pièces ayant trait au réseau ferroviaire. Quant à la fabrication du rail en Algérie, il dira que le dossier est toujours ouvert pour l'étude de rentabilité. Aussi, il souhaite voir les Algériens prendre part aux réalisations prochaines des électrifications des lignes ferroviaires d'autant, dira-t-il, que les travaux manuels ont été réalisés par des Algériens d'où l'acquisition d'une grande expérience qui pourra être exploitée à l'avenir.

Par ailleurs, il informera que la ligne Sidi-Bel-Abbès—Béchar, d'une longueur de 580 km sera prête l'été prochain. Tout comme celles qui relient Biskra à Tougourt et Tougourt à Hassi-Messaoud sont à l'étude. Il y a lieu de noter que le ministre des Transports a inauguré le téléphérique Blida-Chréa et a même été invité à monter à Beni Ali dans les

cabines. Pour ce qui est du tronçon Beni Ali-Chréa, il n'a pas été mis en marche hier en raison des conditions météorologiques qui ne le permettaient pas.

Il faut savoir que les 77 cabines seront ouvertes au public à partir de demain. Le responsable de la société française Pomagalsky, qui a réalisé le téléphérique, avouera que la distance de 7 kilomètres qui relie Blida à Beni Ali est exceptionnelle car c'est le double qui existe dans le monde du fait qu'il ne peut y avoir de distance dépassant 3 kilomètres. Le montant de ce projet a été arrêté à 1 457 199 937,44 DA, apprend-on auprès de la Direction des transports de la wilaya de Blida. Enfin, les tarifs pour les passagers sont fixés entre 60 et 80 DA la place.

M. B.

## CHAKIB KHELIL À LA RADIO NATIONALE

## Les projets de Sonatrach ne sont pas gelés

**Les projets de développement de Sonatrach à l'horizon 2012 ne sont pas gelés, selon le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil.**

**Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Jeudi dernier, sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale, Chakib Khelil a estimé que ces projets, évalués à 63 milliards de dollars, peuvent être financés grâce aux avoirs de Sonatrach dans la BEA (plus de 10 milliards de dollars). Pour le ministre de l'Energie, ces projets se financent à hauteur de 70 % sur le marché financier et Sonatrach a accès au marché financier local. Voire, dira-t-il, «ce n'est pas le niveau de 40 dollars le baril de pétrole qui nous obligera à reporter les projets de

Sonatrach ou même ceux de l'Etat». Cela, même si les recettes attendues en 2009 devraient avoisiner les 38 milliards de dollars, avec un baril tournant autour des 40 dollars. A charge pour notre pays de ne pas dépendre toujours de l'importation et de commencer à produire à partir des intrants importés. De même, les projets «stratégiques» dans le domaine de la pétrochimie, dont deux sont déjà en cours de réalisation, ne souffriront pas du manque de financement local. Quoique la difficulté risque de se poser pour les sociétés étrangères appelées à contracter des ressources financières sur le marché international pâtissant d'une contraction de crédit. A ce propos, Chakib Khelil a estimé

que ces investisseurs ne s'engagent pas dans des projets de 3 milliards de dollars sans disposer d'un apport de capital d'au moins 500 ou 600 millions de dollars.

Sur un autre plan, le ministre de l'Energie a confirmé la demande de la seule Croatie d'être alimentée en gaz algérien, suite à la crise gazière entre la Russie et l'Ukraine. Toutefois, Chakib Khelil a lié la satisfaction de cette demande à la conclusion d'un contrat de fourniture avec la Croatie. «Mais comme ce pays n'a pas de terminal de regazéification, il n'est pas relié au système de gazoduc avec la Slovaquie, nous sommes en train de chercher un moyen pour l'approvisionner en gaz algérien.

Ainsi, la Croatie pourrait devenir un client de l'Algérie», relèvera-t-il. Tout en précisant que la satisfaction d'éventuels besoins gaziers de pays européens est conditionnée par la signature de contrats à long terme.

D'autre part, le ministre de l'Energie a estimé que «les spéculateurs ont reçu une bonne raclée» et ne devraient pas retourner sur le marché pétrolier international. Dans cet ordre d'idées, Chakib Khelil a confirmé la tenue d'une réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole le 15 mars prochain. Mais il a infirmé la tenue d'une autre rencontre en février.

C. B.